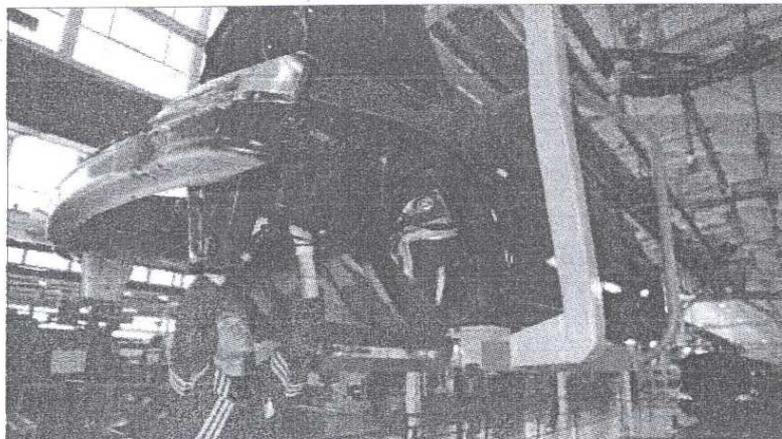


Échanges extérieurs

Les exportations évoluent plus vite que les importations



Le secteur automobile continue à doper les exportations marocaines.

À fin mai 2014, les exportations ont progressé de 5,2% contre 3,6% pour les importations. Ces échanges sont marqués par une montée en puissance du secteur de l'automobile et la reprise du secteur textile.

Bonne nouvelle. Les exportations ont progressé plus vite que les importations à fin mai 2014. Selon les statistiques provisoires de l'Office des changes, les ventes à l'étranger ont augmenté de 5,2% comparativement à la même période de 2012. N'eût été la baisse de 13,3% ou -2,2 milliards de DH des expéditions de phosphates et dérivés, les exportations auraient affiché une bien meilleure performance. La régression des ventes de l'OCP a été compensée notamment par la poursuite de la bonne tenue du secteur automobile dont les exportations ont fortement augmenté à fin mai dernier. Celles-ci ont réalisé un bond de 37,2% ou +4,73 milliards, s'élevant ainsi à 17,45 milliards. Cette accélération est à inscrire notamment à l'actif de la construction automobile, dont les ventes ont très fortement progressé (+90,3% ou +4,06 milliards) et dans une moindre mesure au segment câblage (+9,7% ou +669

millions de DH). D'autres secteurs ont également contribué au bon comportement des exportations. Il en est ainsi du textile et cuir dont les expéditions se sont ressaisies, enregistrant une hausse de 4,2% à fin mai, grâce essentiellement à la reprise des vêtements confectionnés (+5,4% ou +458 MDH). Idem pour l'électronique, l'aéronautique et les industries pharmaceutiques qui connaissent une croissance à deux chiffres : 25,2%, 14,1% et 11,3% respectivement. En revanche, les exportations agricoles et agroalimentaires restent quasiment stables.

S'agissant des importations, elles ont augmenté de 3,6% à fin mai, à la faveur des produits alimentaires, dont les achats ont évolué de 19,5%, dont notamment le blé (+35,7% ou +2,33 milliards) et à la facture pétrolière. Les approvisionnements en huile brute de pétrole et en gaz de pétrole et autres hydrocarbures ont progressé respectivement de 21,2 et 14,2%. Les produits finis de consommation étaient également en hausse (+8,6% ou +2,29 milliards), tout comme les voitures de tourisme (17,4%). A contrario, les importations des biens d'équipement, qui renseignent sur l'effort d'investissement des entreprises, ont reculé de 4,5%. ■

Lahcen Oudoud